

sur les bords du batholithe et dans les roches plus anciennes entourées par les roches intrusives et furent produits par les solutions minéralisantes qui se dégageaient des amas ignés. Quelques-uns des plus importants gisements sont les minerais de cuivre de Hidden-Creek, de Britannia et du mont Allenby, les gisements d'argent aurifère du district de Salmon-River, les minerais d'argent-plomb-zinc de Slocan et le massif de minerai Sullivan, la plus grande mine d'argent-plomb-zinc de l'univers. Les autres gîtes minéraux comprennent la houille qui se présente dans les Rocheuses et sur l'île Vancouver dans des couches du Crétacé et du Tertiaire, les minerais de fer sur les îles Vancouver et de la Reine Charlotte, l'or alluvionnaire dans le Yukon et dans le district de Cariboo dans des graviers tertiaires, et un grand nombre d'autres gisements minéraux.

Section 2.—Géologie appliquée.

Un article sur ce sujet, préparé par F. J. Alcock, Ph.D., de la branche des Mines et de la Géologie, ministère des Mines et Ressources, Ottawa, a paru dans l'Annuaire de 1937, pp. 17-30.

PARTIE III.—LA SISMOLOGIE AU CANADA.

Un article sur ce sujet, préparé par Ernest A. Hodgson, Ph.D., de l'Observatoire du Dominion, ministère des Mines et Ressources, a paru dans l'Annuaire de 1938, pp. 30-32.

PARTIE IV.—LA FLORE DU CANADA.

Un article sur le sujet, en même temps qu'une bibliographie, préparés par John Adams, M.A. (Cantab.), division de la Botanique, Ferme Expérimentale, Ottawa, ont paru dans l'Annuaire du Canada de 1938, pp. 32-63.

PARTIE V.—LA FAUNE DU CANADA.

Un article sous cet en-tête, de Rudolph M. Anderson, Ph.D., Chef, division de la Biologie, ministère des Mines et Ressources, paraît aux pp. 31-56 de l'Annuaire de 1937.

PARTIE VI.—RESSOURCES TERRIENNES, SCÉNIQUES ET GIBOYEUSES DU CANADA.

Le Canada est distinctement un pays nouveau et ses ressources en sont en majeure partie à leurs premières phases de développement. Il est vrai que les produits de la chasse, de la pêche et de la forêt ont été la base de son commerce depuis deux ou trois siècles, mais leur exploitation sur l'échelle commerciale actuelle est plutôt récente. Il est cependant très remarquable que dans un pays aussi jeune que le Canada, on ait déjà commencé à s'occuper directement de la conservation, et dans le cas des ressources naturelles qui s'y prêtent, on a commencé la récupération et l'expansion au moyen du reboisement, de la sylviculture, de l'élevage des animaux à fourrure et de la pisciculture.

Les nombreux inventaires qui ont été faits de l'étendue et de la valeur des ressources, leurs groupement et analyse partiels par province supplémentent les données de la géographie physique paraissant aux pages 1 à 14 du présent volume.